



Prix Binding pour la forêt 2015

# Les très vieux arbres, témoins du développement durable

## Commune de Baulmes



**Prix Binding**  
pour la forêt

**Les très vieux arbres,  
témoins du développement durable  
Commune de Baulmes**

Le Prix Binding pour la forêt est décerné chaque année, depuis 1987, à un propriétaire suisse de forêt. Le Prix Binding a pour objectif de récompenser des propriétaires de forêt et des entreprises forestières qui gèrent leur forêt de manière exemplaire, selon les principes de la durabilité, tiennent largement compte des potentiels écologiques et de l'environnement social et mettent en place des stratégies à long terme pour s'assurer le succès économique.

Le thème du Prix Binding pour la forêt 2015 est : « Les très vieux arbres, témoins du développement durable ».

**Editeur**

Fondation Sophie et Karl Binding  
Rennweg 50, 4020 Bâle

**Conception**

art-verwandt, Münsterplatz 8, 4051 Bâle

**Rédaction et coordination**

Pierre-François Raymond, inspecteur des forêts,  
1450 Sainte-Croix

**Mise en page et impression**

Artgraphic Cavin SA, 1422 Grandson

**Diffusion/Information**

Vous pouvez obtenir cette plaquette en librairie  
ou auprès de la Fondation Sophie et Karl Binding  
Tél. +41 61 317 12 39  
Fax +41 61 313 12 00  
contact@binding-stiftung.ch

Vous trouverez de plus amples informations sous :  
[www.binding-stiftung.ch](http://www.binding-stiftung.ch)

**ISBN 978-3-9523797-4-5**

<b>Quand durabilité rime avec exploitation</b>	<b>6</b>
Jacqueline de Quattro	
<b>Eloge 2015</b>	<b>11</b>
Georg Schoop	
<b>Présentation de Baulmes</b>	<b>18</b>
Julien Cuérel	
<b>Des monuments végétaux à l'arbre-habitat : l'histoire des vieux arbres à Baulmes</b>	<b>24</b>
Pierre-François Raymond	
<b>Trésors biologiques des vieux arbres de Baulmes</b>	<b>36</b>
Rita Büttler, Sylvie Barbalat, Mathias Vust	
<b>Les vieux chênes, un atout gagnant pour l'avenir</b>	<b>48</b>
Denis Horisberger	
<b>Les refuges de Baulmes</b>	<b>58</b>
Pierre-François Raymond, Marcel Béguelin	
<b>Trois projets à réaliser grâce au Prix Binding pour la forêt</b>	<b>65</b>
Pierre-François Raymond	
<b>Portraits d'arbres remarquables de Baulmes</b>	
Joël Delacrétaz, Pierre-François Raymond	

# L'arbre de vie

Ses racines explorent l'obscurité du terreau.  
Il puise la vie pour la projeter vers le ciel, dans l'ascension  
Il se diffuse, se divise, panse ses plaies, se boursoufle,  
Et devient cosmos, univers pour la vermine et les oiseaux colorés  
Pour le scarabée et le papillon, pour la larve et pour l'écureuil  
Des puissantes branches abandonnées, mortes, deviennent vivantes  
Abritant les lucanes, les pics, les sittelles et les amadouviers.  
Il est arbre de vie.

Sous son feuillage, nos aïeux ont cherché l'ombre,  
Sous son feuillage, nos enfants chercheront fruits ou champignons  
Posément, silencieusement, il désigne ma place  
Dans le monde.  
Il m'invite à contempler mes jours, à en chercher le sens  
Il éteint ma vanité et m'ouvre à la communion  
Du monde.  
Il est arbre de vie...

*Anonyme*

***L'arbre de vie,***  
**Jacques Perrenoud**





# Quand durabilité rime avec exploitation



Dans la situation actuelle, les propriétaires forestiers ont de quoi se montrer préoccupés : l'espace naturel dont ils ont la responsabilité est sollicité pour la conservation des espèces animales et végétales, alors que par ailleurs, il est investi sans égards par les citoyens en quête d'activités de plein air. Quant à la transformation du bois, en particulier les scieries, les matériaux importés à bas prix la mettent en situation difficile.

Dans ce contexte, l'action de la commune de Baulmes apparaît comme exemplaire. Elle exploite en effet intelligemment la production de ses magnifiques forêts, que ce soit pour fournir les scieries en bois de haute qualité, ou pour alimenter sa centrale de chauffage à distance. Et en même temps, elle s'engage en faveur de la protection de la nature en forêt par la sauvegarde des très vieux arbres et des arbres-habitats.

La commune de Baulmes n'est pas, et de loin, le seul propriétaire forestier vaudois à assurer ses responsabilités de façon clairvoyante, et sans attendre les injonctions fédérales, cantonales ou des associations de protection de la nature. Mais son action pour la conservation des vieux arbres et sa constance dans sa gestion multifonctionnelle attestée depuis des décennies sont exemplaires et justement récompensées par le Prix Binding pour la forêt.

En 2006, le canton de Vaud formalisait le fondement de sa politique forestière. Le Gouvernement précisait alors vouloir l'orienter « sur la multifonctionnalité des forêts et gérer celles-ci en continuité des efforts déjà entrepris depuis plusieurs décennies ». Par conséquent, la politique forestière vaudoise veut promouvoir et valoriser le bois en veillant à l'approvisionnement régulier de la filière, tout en préservant la diversité biologique et paysagère des forêts. Plus récemment, notre Canton a décidé avec succès d'encourager la conservation des arbres-habitats.

Le Conseil d'Etat est donc particulièrement fier de la distinction accordée à la commune de Baulmes, puisqu'elle illustre à merveille qu'il est possible, raisonnable et... durable de concilier des exigences contradictoires par une gestion raisonnée.

Le Conseil d'Etat se félicite aussi du fait que les excellentes relations entretenues entre les propriétaires, notamment publics, et l'administration, dont le personnel forestier est proche du terrain, facilitent beaucoup la mise en œuvre de solutions pragmatiques et économiques aux multiples défis posés à la gestion forestière.

Le Prix Binding, en récompensant une commune rurale, très riche en histoire et consciente de son patrimoine, illustre bien la diversité des facettes forestières du canton de Vaud, puisque, en 1993, le prix fut décerné à la ville de Lausanne pour l'aménagement de ses forêts urbaines.

*Jacqueline de Quattro, conseillère d'Etat,  
cheffe du Département du territoire et de l'environnement*





# Sapin président



## **Sapin blanc – *Weisstanne***

Dimensions : hauteur 48,50 m – diamètre 1,45 m – volume 36 m<sup>3</sup> \*

Localisation : Joux de la Limasse, sentier des géants

Durant des décennies, abrité dans un doux ravin, et plongeant ses racines dans le sol profond et limoneux, ce sapin géant dut se contenter du titre de vice-président.

Mais un jour, grâce aux mesures effectuées régulièrement, son statut de président fut enfin reconnu. Il est plus haut, plus gros, plus volumineux que tous ses camarades de la forêt cathédrale qui l'abrite.

Pour l'approcher, empruntez le sentier des géants qui serpente parmi les grands arbres. Cette petite promenade pourrait vous aider à gagner en humilité et à trouver la sérénité.

\* m<sup>3</sup>: volume sur pied



# Eloge 2015

## « Les très vieux arbres : témoins du développement durable »

Selon l'essence et la station, les très vieux arbres peuvent atteindre un âge respectable dépassant largement les 200 ans. Ils jouent un rôle capital dans le maintien de la biodiversité en forêt, notamment lorsqu'ils peuvent parachever leur cycle biologique complet jusqu'à la phase de dépérissement et de décomposition. De ce fait, ils contribuent largement à assurer la continuité écologique en forêt productive. Des résultats de recherches récentes ont permis de le confirmer de manière saisissante.

Le principe de Pareto – bien connu de l'économie – stipule que 80 % des résultats d'un projet peuvent être atteints en sollicitant 20 % des moyens nécessaires à la réalisation de l'intégralité du projet. Les 20 % restants nécessitent 80 % de l'effort total. Ce principe peut être logiquement appliqué à la catégorie des très vieux arbres: les 20 % des dépenses pour des mesures en faveur de la biodiversité, dans ce cas, maintenir un nombre approprié de très vieux arbres dans une forêt, permettent de conserver 80 % des espèces végétales et animales. Des espèces très rares en forêt peuvent notamment bénéficier des nombreux habitats qu'offrent en général les très vieux arbres. En voici quelques exemples : cavités, fissures, fentes, blessures de l'écorce, bois en décomposition, bois mort du houppier. Le défi conceptuel quant au maintien et à la promotion des très vieux arbres en forêt productive consiste à garantir l'action ciblée sur le long terme et à atteindre une mise en réseau spatiale de ces arbres.

Le thème prioritaire du Prix Binding pour la forêt 2015 a pour mission de sensibiliser davantage les acteurs de la branche à l'importance des très vieux arbres. Il doit encourager le maintien et le développement de nouveaux très vieux arbres dans des forêts exploitées de manière durable.

Pour cette distinction, on cherchait des propriétaires forestiers qui portent depuis longtemps un soin particulier à la gestion des vieux arbres. En plus de créer des plus-values écologiques avec ces arbres, les propriétaires produisent également des valeurs ajoutées pour la société et l'économie. Celles-ci sont au cœur d'une méthode d'entretien des forêts qui a pour objectif d'intégrer exploitation et protection.

## **La lauréate du Prix 2015 est la commune de Baulmes**

La commune possède 954 ha de forêts et 318 ha de pâturages boisés. Elle compte parmi les dix plus grands propriétaires forestiers du canton de Vaud en termes de surface.

Les trois principaux messages concentrent les prestations du propriétaire forestier sur l'essentiel :

### **1. Protection et exploitation**

Les forêts de Baulmes comptent 7246 arbres d'un diamètre supérieur à 70 cm (inventaire par échantillonnage datant de 2010) – ce qui correspond à 7,5 arbres par hectare. Par sa gestion exemplaire au cours des décennies passées, la commune a créé des conditions idéales au développement de son concept sylvicole intégré et à l'élaboration d'un véritable concept d'arbres-habitats.

La dimension « protection » est en outre favorisée par les activités exemplaires suivantes :

- Délimitation de deux réserves forestières naturelles d'une surface totale de 75 hectares.
- Création d'un îlot de vieux arbres (1,83 ha) avec abandon de l'exploitation durant cinquante ans, dans un peuplement de vieux chênes.
- Entretien systématique de stations particulières telles que crêtes, pâturages boisés et stations séchardes.

A côté de cette dimension « protection » très prononcée, la forêt communale de Baulmes est aussi un lieu de production de bois. L'exploitation du potentiel d'accroissement, la gestion active du volume sur pied en vue d'une structure durable de la forêt et l'organisation économique de la récolte des bois par l'engagement d'entrepreneurs forestiers montrent de manière exemplaire la volonté de la commune d'équilibrer





savamment protection et exploitation et d'en faire une maxime pour la gestion de ses forêts.

**Fig. 1: Très vieux arbres sur le sentier des géants**

## **2. Quand tradition rime avec modernité**

Depuis de nombreuses années, la population et les responsables de la forêt s'engagent avec force et conviction pour le maintien des vieux arbres (figure 1). Ils font preuve d'une sensibilité particulière dans la préservation de leur patrimoine dont font partie les très vieux arbres et les pâturages boisés.

Depuis 1966, quelques très vieux arbres particulièrement remarquables ont été désignés, étiquetés et mesurés régulièrement :

- Le président: sapin d'env. 300 ans
- Le président d'honneur: sapin d'env. 300 ans
- Le chêne président: chêne d'env. 250 ans



En plus des éléments évoqués ci-dessus, la gestion soigneuse de la forêt selon d'anciens modes d'exploitation démontre, de manière tangible et exemplaire, la relation étroite qu'entretient la population avec ses arbres. Le Président d'honneur, âgé de 250 à 300 ans, a malheureusement été victime d'un acte de vandalisme en décembre 2014. La commune de Baulmes et les représentants de la Fondation Binding regrettent vivement ce fait qui montre bien l'importance du thème de l'année 2015 concernant les très vieux arbres. Il est en effet urgent de bien faire connaître la grande valeur culturelle de ces arbres, ainsi que leur rôle primordial pour la diversité des espèces.

Exemplaire, la manière de faire découvrir, par le sentier des géants, l'effet émotionnel des vieux sapins et épicéas sur l'homme. On a l'impression de se trouver en présence d'un héritage celtique !...

### **3. La diversité : une évidence !**

Les forêts de la commune de Baulmes croissent à une altitude comprise entre 610 et 1660 mètres. La gestion des massifs a su tirer profit de la diversité naturelle des stations forestières.

Exemplaire, comme l'utilisation différenciée des méthodes sylvicoles, coupe progressive dans les peuplements de plaine, jardinage dans les massifs de montagnes, a permis d'intégrer depuis longtemps les vieux arbres en forêt productive.

Exemplaire, comme l'entretien, malgré les difficultés financières, de 318 ha de pâturages boisés – comprenant bien entendu de nombreux vieux arbres – en vue de conserver le paysage culturel typique de la région.

Ce grand nombre d'activités exemplaires montre que la commune de Baulmes est un modèle en matière de conservation des vieux et très vieux arbres, comme témoins du développement durable, dans le contexte d'une forêt suisse exploitée de manière intensive.

### **Eloge**

La commune de Baulmes (VD) reçoit le Prix Binding pour la forêt 2015 en reconnaissance de la gestion exemplaire, soigneuse et intégrée, de ses vieux et très vieux arbres, aussi en forêt productive et à toutes les altitudes. Par la désignation de trois arbres monumentaux et la création

du sentier des Géants, la commune de Baulmes démontre son engagement en faveur d'un mode de gestion où exploitation et protection sont savamment équilibrées et où les vieux arbres trouvent place dans la forêt en tant que témoins du développement durable.

*Georg Schoop,  
président du Conseil d'experts du Prix Binding pour la forêt*

### **Laudatio 2015**

*Die Gemeinde Baulmes (VD) erhält den Binding Waldpreis 2015 in Anerkennung ihres vorbildlichen Umgangs mit Uralt- respektive Altbäumen über lange Zeit und ihrer integrativen, sorgfältigen Bewirtschaftung von Altbäumen im Wirtschaftswald, sowohl in tiefer als auch in höher gelegenen Gebieten. Mit der Namensgebung für drei aussergewöhnliche Baumriesen und dem Pfad der Giganten demonstriert die Gemeinde Baulmes ihr Engagement für eine Bewirtschaftungsform, mit welcher Nutzen und Schützen fein austariert werden und wo als Zeichen der Nachhaltigkeit Altbäume im Wirtschaftswald ihren Platz finden.*

*Georg Schoop,  
Präsident des Kuratoriums für den Binding Waldpreis*



# Erable des Crébillons



**Un sorbier des oiseleurs croît dans la cime de l'érable.**

## **Erable sycomore – *Bergahorn***

Dimensions : hauteur 23,5 m – diamètre 1,46 m – volume 18 m<sup>3</sup>

Localisation : pâturage des Crébillons

Comme mort, suggère son nom. Cet érable, au contraire, déborde de vie, occupe l'espace avec toutes ses branches et s'élançait dans le ciel comme pour concurrencer les Aiguilles de Baulmes situées à proximité. L'érable sycomore, grâce à sa prodigieuse faculté de régénération, survit dans les pâturages, en dépit des génisses, des chevreuils et des chamois. Il prodigue en été aux bêtes et aux hommes un ombrage dense. De plus, celui-ci, grâce à ses branches formant un jardin suspendu, abrite un sorbier des oiseleurs comme si c'était son petit frère.

# Présentation de Baulmes

Confortablement adossé aux contreforts du Jura, Baulmes est facile à localiser de loin grâce à ses impressionnantes Rapilles, ces éboulis de pierres qui surplombent le village (figures 1 et 2). Habité depuis plus de dix mille ans, c'est un bourg où il fait bon vivre, un havre de paix au milieu de la nature.

**Fig. 1:** La nature environnant le village, ce sont des prés, des champs de blé, des arbres et notre ruisseau, la Baumine (figure 3), qui prend sa source

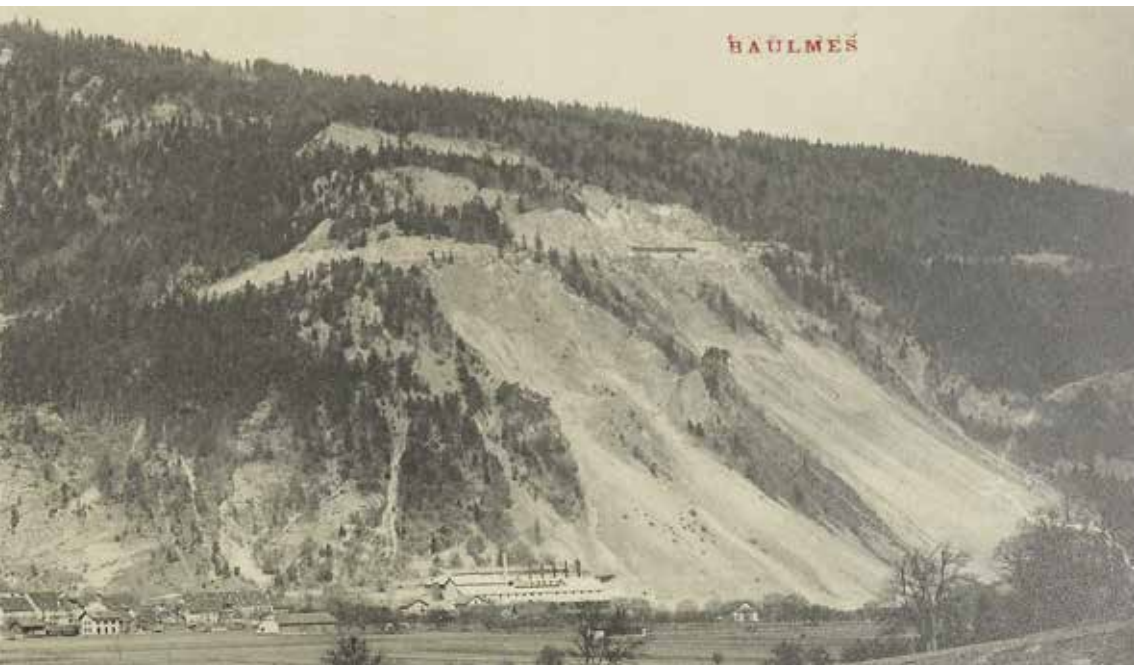




dans les hauteurs, descend le long des pâturages et traverse le village en chantant joliment sur les cailloux. Mais c'est d'abord la forêt et les pâturages boisés, dont les 1600 hectares couvrent plus de la moitié de notre territoire.

La municipalité de Baulmes (ainsi se nomme l'exécutif communal) porte la responsabilité de la gestion des forêts. Elle a vu, au fil du temps, les forêts évoluer d'une source de revenus importante vers un poste de coûts non moins considérable. En 1970, les forêts communales rapportaient 300 francs par hectare et en 2010 elles coûtaient 150 francs par hectare, partiellement compensés par des aides financières. Et pourtant, notre vision de la forêt est restée très positive.

Notre municipalité demeure attachée à une gestion soigneuse des forêts, malgré les changements de personnes et les évolutions. Nous suivons de près le travail de notre garde forestier et étudions les recommandations du service cantonal, et nous ne négligeons pas de participer aux martelages. Nous recevons fréquemment des remarques et





de demandes de citoyens ou de membres du Conseil communal. Cela témoigne de l'attachement de la population à son cadre de vie.

C'est pourquoi nous sommes très heureux et très fiers d'être lauréats du Prix Binding pour la forêt. Cette récompense est pour nous autant la reconnaissance de l'action constante de la commune en faveur de ses forêts qu'un encouragement à aller plus avant dans la préservation des vieux arbres. En effet, la distinction accordée par la Fondation Binding est un soutien moral très précieux, mais elle est accompagnée d'une contribution financière importante nous permettant de démarrer cette année même des projets ambitieux en faveur des arbres-habitats.

*Julien Cuérel, syndic de Baulmes*

**Fig. 2:**  
**Baulmes en 2015**





**Fig. 3:**  
**La Baumine aux**  
**gorges du Four**







# Erable champêtre



## **Erable champêtre – *Feldahorn***

Dimensions : hauteur 25,20 m – diamètre 0,70 m – volume 5 m<sup>3</sup>

Localisation : bois de Sépey

Les botanistes ne le créditent que de modestes dimensions, par exemple 15 mètres de hauteur pour Flora Helvetica qui le qualifie d'arbuste, ou encore 12 à 15 mètres pour la Flore forestière française. Voici une exception qui fait mentir la règle. Sa stature le classe directement dans les monuments à conserver. Cet érable se préparait sans doute depuis longtemps à être l'arbre de l'année 2015 !

# Des monuments végétaux à l'arbre-habitat: l'histoire des vieux arbres à Baulmes

**Les portraits égrenés dans les pages de cette publication suggèrent la richesse des forêts de Baulmes en très vieux arbres. Et amènent des questions: pourquoi cette richesse particulière? Comment, demain, gérer ce précieux patrimoine? Les réponses ne peuvent être éludées, depuis que le prestigieux Prix Binding a distingué Baulmes et ses arbres remarquables!**

## **Conservation des vieux arbres en forêt de production: défi du monde moderne et contemporain**

Les très vieux arbres, les arbres sénescents ou agonisants sont-ils les nouveaux totems de la biodiversité? Des études ont mis en évidence la grande valeur biologique des vieux arbres et dénombrent les espèces, très petites ou très grosses, animales ou végétales, dont la survie est liée aux habitats offerts par les arbres en décrépitude. Elles ont valu la récente promotion des arbres-habitats au statut d'objets administratifs, avec pour corollaire des normes pour leur âge, grosseur, nombre et volume par hectare. Or le service forestier est tenu à une gestion durable, impliquant le renouvellement constant des forêts. Depuis de longues années, il est alarmé par le vieillissement progressif des forêts de Suisse, et il tente de contrer cette évolution en coupant les arbres mûrs pour laisser place aux nouvelles générations. L'inquiétude d'une raréfaction des cohortes de vieillards arborescents est justifiée.

Le propriétaire des forêts, lui, est généralement soucieux de ne pas augmenter le coût d'entretien de son bien, en dépit de bonnes intentions de protéger la nature. En conséquence, il cherche à valoriser au mieux la production de bois. Ses acheteurs, en général fidèles, lui ont expliqué que les très vieux bois cumulent les défauts. Ces bois nécessitent une



transformation plus difficile ou plus laborieuse, et en fin de compte, ils ne les intéressent plus guère. Laisser vieillir les arbres reviendrait donc à abandonner un matériau indigène, beau et chaleureux, produit avec un faible impact environnemental (figure 1).



**Fig. 1 : Joux de la Limasse, 10 m<sup>3</sup> du meilleur bois du Jura concédés à la bio-diversité**



L'antagonisme entre la conservation des très vieux arbres et la valorisation des bois est bien connu des forestiers et de leurs partenaires. Ci-dessous, l'exemple tout à fait concret de la Joux de la Limasse en apporte l'illustration (voir page 33). Devant ce dilemme, la commune de Baulmes aurait-elle découvert la pierre philosophale ?

### **Le respect des vieux arbres est fondé dans l'histoire : croyances pré-écologistes**

Il est aisé de trouver des traces de la vénération de certains arbres dans l'histoire ancienne. L'Antiquité, le monde celte, et enfin le

**Fig. 2 : Les sapins blancs de la forêt de Bataillard**



Moyen Age ont connu des arbres sacrés. Le christianisme a investi des lieux de culte païens en y construisant des autels, des prieurés et des abbayes. Aujourd'hui encore subsiste dans certaines régions du nord de la France et de la Belgique la croyance dans la guérison par les arbres à oripeaux (l'arbre auquel on accroche un vieux vêtement pour lui transférer son mal). Les vieux arbres ont frappé l'imagination et furent porteurs de croyances, ils demeurent un symbole de permanence, suggérant l'immutabilité et la stabilité.

Le respect moderne pour les arbres monumentaux est témoigné par des livres, notamment *Les beaux arbres du Canton de Vaud* publié par la Société vaudoise des forestiers en 1910 (figure 2). Tout récemment, l'ouvrage *Les arbres géants de Suisse* leur rend hommage. A Baulmes, la tradition des arbres présidents est ancienne, mais il est difficile de déterminer à quand elle remonte. Jean-François Robert, ancien inspecteur des forêts de Baulmes, se souvient que les présidents étaient déjà dûment désignés à sa prise de fonctions en 1952. Mais il relate aussi qu'à cette époque, la notion d'écologie n'était connue que de quelques savants, et que la protection de la nature était absente de l'agenda politique communal. Seuls les initiés et les gestionnaires avaient à cœur de soustraire certaines forêts à l'exploitation et de protéger les milieux et monuments naturels les plus précieux. Cette protection demeura longtemps quasi occulte et ne trouva pas sa transcription dans les documents de gestion. L'origine de l'intérêt pour les monuments végétaux ne découle donc pas de la conscience écologique ou naturaliste. Mais il existe bien une volonté de protéger et conserver les beaux arbres, située sur une autre échelle de valeurs.

### **Baulmes, un état d'esprit**

La population de Baulmes partage une conscience forte : l'existence et la valeur d'un patrimoine communal. Ce sentiment est un ciment essentiel de la population, réunissant les nouveaux arrivés et les familles établies depuis des temps immémoriaux. Fondement de l'identité baulmérienne, ce sentiment peut sembler archaïque dans la société ouverte et connectée du XXI<sup>e</sup> siècle. Mais peut-être la conscience de son identité est-elle un recours face aux menaces du monde. Cette identité trouve une expression tangible dans le patrimoine du village. En voici quelques exemples : les vieilles bâtisses du village, les noms



**Fig. 3: Les Rapilles  
au printemps**

de famille connus loin à la ronde (Deriaz, Ravussin, Cachemaille...), les œuvres de nombreux artistes inspirés par le bourg et son environnement (voir les reproductions dans cet opuscule) et enfin, l'un des plus marquants, la forêt.

### **La forêt à Baulmes, une présence incontournable**

La forêt ne peut être ignorée des habitants, car, surplombant le bourg, elle est redoutablement proche des maisons. Au printemps, même les citoyens les moins concernés ne peuvent manquer le spectacle de l'« ascension du mai » (en avril !) lorsque la forêt de la côte verdit de bas en haut (figure 3). La forêt est perçue avant tout comme un lieu très accessible où chacune et chacun peut faire du sport, se promener, méditer... exister (figure 4). Un ancien syndic a raconté avoir trouvé récemment une bougie allumée bien abritée au pied d'un vieux chêne. Que signifiait cette bougie ? Mystère, mais elle donne un vrai témoignage de la valeur spirituelle de la forêt ! En résumé, pour une grande part de la population, la forêt est une véritable richesse, à laquelle elle est attachée. Une manifestation de cet attachement : la mobilisation contre le projet d'abattage du sapin président en 2009, qui vit, fait inédit à Baulmes, des citoyens camper au pied de leur arbre préféré pour assurer sa défense, anciens bûcherons en tête ! Cet honneur rendu à un sapin majestueux justifie bien son titre de Président d'honneur.

Voilà un ressort profond et puissant pour la sauvegarde des très vieux arbres. Un ressort qui gagne à être utilisé pour rendre à la population sa responsabilité dans la protection de la nature. Cette dernière est trop souvent devenue l'apanage des autorités supérieures, perçues alors comme importunes et ignorantes des enjeux locaux. Merci à la Fondation Binding de mettre en exergue les résultats atteints par l'initiative des propriétaires forestiers !

## **Mariage entre émotion et technique**

Il serait dommage de passer sous silence un autre vecteur de la conservation des arbres remarquables, qu'il s'agisse d'arbres-habitats, de rarétés ou de monuments: la confiance réciproque entre des générations successives d'ingénieurs forestiers, de gardes forestiers et de municipalités partageant la responsabilité de la gestion des forêts. Les uns apportent la connaissance scientifique et une vision d'ensemble de la forêt, les autres font le lien entre la population et la gestion. Tous se côtoient, se parlent, confrontent leurs différends au pied des arbres. C'est ainsi que la protection de la nature peut devenir réalité sans grincements de dents et de façon constructive. Pourvu que cela dure !

## **De l'avenir**

Et demain ? La conservation coutumière des arbres remarquables pourrait bien ne plus être satisfaisante. Certes, cette conservation repose sur le libre consentement, elle est plus gratifiante et mobilisatrice que la coercition exercée par l'autorité, mais elle présente des points faibles. D'abord elle n'est pas reconnue par l'autorité de surveillance, car elle ne satisfait pas son besoin d'inventaire et de *monitoring*. Ensuite, elle repose sur des personnes qui peuvent changer, ou changer d'avis. Décidée à progresser, la commune de Baulmes s'apprête à franchir une étape dans la préservation de son patrimoine vivant. La première démarche sera de connaître et documenter ce patrimoine. Une recherche systématique et un recensement constituent la première étape. Ensuite, la commune aura le choix de décider des arbres qu'elle entend préserver et de ceux qu'elle laisse au libre arbitre du gestionnaire forestier. Puis d'opter entre une protection à moyen terme, par l'inscription dans le plan de gestion ou une contractualisation sous la forme d'un engagement de cinquante ans. Enfin, le recensement sera aussi une base excellente pour faire partager à la population l'intérêt pour les vieux arbres (voir page 65, Conservatoire des arbres remarquables).

## **Pour aller plus loin**

Le maintien contrôlé d'une *landsturm* de très vieux arbres est un grand progrès dans la contribution des forêts à la biodiversité. Pour





concrétiser ce progrès dans les forêts exploitées, un équilibre devra être trouvé entre le sacrifice de production et les entraves à un travail rationnel d'exploitation d'une part, les recommandations des naturalistes d'autre part. Mais ce ne sera pas suffisant. Pour la protection de certaines espèces, il peut être nécessaire d'orienter la gestion des forêts de façon particulière sur des surfaces étendues. Par exemple, à Baulmes, le maintien de populations d'oiseaux à sauvegarder passe par une sylviculture particulière. Ainsi, Denis Horisberger (communication personnelle, mars 2015) a constaté tout récemment l'abandon par le pic mar de forêts où les surfaces de vieilles futaies riches en chênes avaient reculé pour céder la place à de jeunes générations. Evolution défavorable à court terme, mais heureuse à long terme si d'autres maillons du réseau propice au pic mar subsistent à proximité, en attendant que ces jeunes générations de chêne passent à l'état adulte. On aborde ainsi une problématique complexe : certaines populations animales sont très fragiles, par exemple le grand tétras pour qui les améliorations apportées à son cadre de vie par les récents ouragans et mesures sylvicoles n'ont pas été durables. D'autres espèces sont capables de recoloniser de nouveaux domiciles, comme précisément le pic mar, très rare au début du XX<sup>e</sup> siècle et à présent bien répandu. Les réserves forestières ne seront pas systématiquement la bouée de sauvetage des espèces en péril, car les structures de peuplement indiquées pour telle ou telle espèce ne sont pas durables : à la différence d'une cathédrale que l'on peut restaurer à l'identique, la forêt vit et évolue. On le comprend, des questions fort délicates restent à résoudre !

**Fig. 4: Réconfort au pied des vieux chênes de Feurtille, Susan Litsios**

## **Conclusion**

La conscience du patrimoine exceptionnel constitué par les très vieux arbres est avérée de longue date à Baulmes, mais il est difficile d'en expliquer l'origine. Aujourd'hui la notion de patrimoine s'élargit à la diversité biologique, dont les vieux arbres sont un élément important. Demain, un inventaire et une gestion active des arbres remarquables seront institués pour la pérennité de ce patrimoine. Les autorités communales et cantonales ont également la mission de consolider deux piliers de la perpétuation d'une richesse vivante : la qualité de leurs relations réciproques, et l'intérêt de la population pour la forêt.

## Résumé

*La présence des très vieux arbres de Baulmes est due à la richesse naturelle des forêts de la commune, situées entre le pied de la côte et les sommets jurassiens, et à la judicieuse gestion humaine qui a su marier exploitation et conservation. L'action des autorités, municipalité et inspection des forêts, pour préserver ces trésors vivants est précédée et soutenue par une conscience exceptionnelle du patrimoine répandue dans la population du village. La qualité des relations entre le service forestier cantonal et la municipalité constitue un autre atout capital pour la gestion durable des vieux arbres. Enfin, il est devenu nécessaire, aujourd'hui, de résoudre les divergences entre la mise en valeur du bois et la préservation des arbres remarquables, dans un compromis pragmatique et intégré à la gestion des forêts de la commune. Et plus que jamais, il sera nécessaire de faire connaître et aimer aux Baulmériens les beautés de leurs forêts.*

## Zusammenfassung

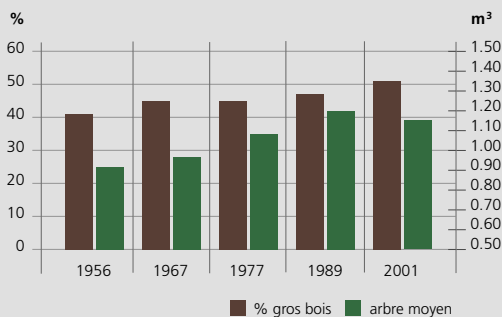
Die Uraltbäume von Baulmes haben ihren Ursprung in der natürlichen Vielfalt der Gemeindewälder, die sich zwischen dem Fuss und den Höhen des Jura erstrecken, und in der menschlichen Bewirtschaftung, die Nutzen und Schützen verbindet. Der Einsatz von Behörden, Gemeinde und Forstamt zum Schutz dieser lebenden Schätze wurde vorangetrieben und wird unterstützt durch ein aussergewöhnliches Bewusstsein der Bevölkerung für ihr Erbe. Die Beziehungen zwischen dem kantonalen Forstdienst und der Gemeinde sind ein anderer wichtiger Punkt für die nachhaltige Bewirtschaftung der alten Bäume. Schliesslich ist es auch nötig geworden, die Zielkonflikte, die sich zwischen der Inwertsetzung des Holzes und dem Schutz bemerkenswerter Bäume ergeben, im Rahmen eines pragmatischen und in die Bewirtschaftung der Gemeindewälder integrierten Kompromisses zu lösen. Und mehr denn je wird es notwendig sein, die Bewohner von Baulmes die Schönheiten ihrer Wälder erkennen und lieben zu lehren.

## En exemple : la Joux de la Limasse

La Joux de La Limasse est la forêt où serpente le sentier des géants, et qui compte un grand nombre de très gros sapins. Elle s'étend sur 150 hectares et constitue une série d'aménagement des propriétés de la commune de Baulmes. L'ornithologue baulméran Pierre-Alain Ravussin signale combien cette forêt est exceptionnelle par les espèces rares qu'elle abrite: grand tétras, gélinotte, bécasse, chouette de Tengmalm, chouette chevêche, etc. La conviction du spécialiste est que la richesse de cette forêt est liée à la présence de très gros arbres et à la densité des peuplements.

Si cette corrélation est avérée, alors la richesse de la Limasse n'est pas immuable, mais elle fluctue avec l'histoire. La Joux de la Limasse n'a pas toujours été riche en gros bois. Elle a été violemment surexploitée au XVIII<sup>e</sup> siècle pour approvisionner les hauts fourneaux proches, puis elle s'est progressivement enrichie. Tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, elle a été caractérisée par la forte proportion des gros bois et par l'augmentation du matériel sur pied culminant au seuil du XXI<sup>e</sup> siècle avec environ 400 mètres cubes par hectare. L'ouragan *Lothar*, en renversant plus de 10 000 mètres cubes dans cette série, a provoqué une baisse sensible du volume de bois sur pied, et l'inflexion du volume de l'arbre moyen montre l'augmentation du nombre de jeunes tiges (figure 1).

Concrètement, l'âge avancé des très gros bois se traduit par une mortalité élevée de l'épicéa. Inexorablement, les vieux bois laisseront la place au rajeunissement (figure 2). La vitalité des sapins et des hêtres reste bonne, mais les difficultés de mise en marché augmentent avec l'âge, tout spécialement pour le sapin. Or les résineux de la Limasse possèdent les qualités des bois jurassiens et sont recherchés pour celles-ci. Récemment, un lot de fort beaux sapins a dépassé le prix des épicéas. Ainsi, la recherche d'un rendement soutenu de bois de qualité et de la mise en marché optimale des bois tend à l'opposé du maintien de très gros et vieux arbres. Demain comme autrefois, une solution sera trouvée et figurera dans le prochain plan de gestion (2017).



**Fig. 1 :**  
Evolution de  
la proportion  
de gros bois  
et de l'arbre  
moyen

**Fig. 2 :**  
Rajeunissement  
à la Limasse









# Arbre-habitat



## **Sapin blanc – Weisstanne**

Dimensions: hauteur 20,8 m – diamètre 2,00 m – volume 20 m<sup>3</sup>

Localisation : pâturage de Grangeneuve

Au milieu du pâturage, en plein vent, exposé à toutes les rigueurs de l'hiver jurassien, ce sapin marque le paysage. Avec acharnement, il a reconstruit sa cime après chaque bris de branche, formant ainsi un magnifique candélabre. La pourriture et le feu ont créé une niche béante à son pied et, ma foi, elle offre un bon refuge aux randonneurs surpris par la bourrasque.

# Trésors biologiques des vieux arbres de Baulmes

Les arbres anciens, vénérables, également appelés arbres gigantesques, monumentaux ou arbres Mathusalem, ont toujours attiré l'attention de l'homme. En Europe centrale, la justice a longtemps été rendue sous de vieux tilleuls ou des chênes. Ils ont ainsi acquis un rôle symbolique, tel le chêne président de Baulmes. Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, les vieux arbres et les arbres creux étaient très répandus à la campagne, dans les taillis sous futaie et les forêts naturelles, les pâturages boisés ou dans les haies. On trouvait aussi souvent de très vieux arbres têtards, régulièrement écimés, dont les branches étaient utilisées pour la vannerie ou comme bois de chauffage. Toutefois, malgré leur importance culturelle, de tels arbres ont connu un déclin spectaculaire partout en Europe à cause des changements survenus dans les pratiques de gestion à partir du XIX<sup>e</sup> siècle.

Depuis quelques décennies, les scientifiques ont cependant mis en évidence l'importance biologique exceptionnelle des vieux arbres (figure 1). En effet, plus d'un quart des 20 000 espèces forestières en Suisse dépendent des vieux arbres ou des structures particulières – appelées microhabitats – qui les caractérisent. Les vieux arbres se distinguent nettement de leurs congénères plus jeunes par leur forme et les nombreux microhabitats qui s'y développent au cours du temps, tels que cavités, écorce décollée, grandes branches mortes, épiphytes, champignons, fissures, écoulements de sève ou pourriture du tronc (figure 2). L'abondance et la diversité des microhabitats, et ainsi leur valeur écologique, augmentent considérablement avec l'âge de l'arbre. Par exemple, moins de 1% des chênes pédonculés âgés d'environ 100 ans possèdent des cavités, tandis que 50% des chênes de 200 à 300 ans et même 100 % de ceux âgés d'au moins 400 ans ont de grandes cavités. Héritage du passé, les vieux arbres revêtent aujourd'hui une importance exceptionnelle. En effet, pour les plantes et les animaux qu'ils hébergent, ils représentent un milieu qui reste stable au cours des siècles.



**Fig. 1 :**  
**Hêtre de pâturage**

Dans les forêts naturelles, les vieux arbres sont abondants. On dénombre en moyenne entre 10 et 17 gros arbres de plus de 80 cm de diamètre par hectare dans les dernières forêts naturelles d'Europe, tandis que l'on en trouve jusqu'à quatre dans les réserves forestières naturelles



**Grande cavité avec terreau**



**Branche cassée**



**Blessure**



**Champignons**



**Tronc creux**



**Contreforts racinaires**



**Ecorce crevassée**



**Ecorce décollée**



**Cavité naturelle**



en Suisse, mais seulement un ou deux dans les forêts exploitées. Une grande partie des insectes qui dépendent des arbres sénescents n'ont développé qu'une faible capacité de dispersion au cours de leur évolution, de l'ordre de quelques centaines de mètres. Ce manque d'aptitude aux grands déplacements peut leur devenir fatal lorsque les vieux arbres disparaissent des forêts. C'est la raison pour laquelle les insectes présentés ici se sont raréfiés en Suisse, à l'instar d'un grand nombre de coléoptères (figure 4). Pour la conservation de ces organismes, il est donc très important de maintenir un réseau assez dense d'arbres anciens. Seules des forêts riches en arbres sénescents ou morts peuvent leur fournir un habitat.

Regardons maintenant quelques trésors biologiques hébergés par les arbres vénérables de Baulmes. À côté du chêne président, le promeneur attentif remarquera une grosse branche sèche tout en haut d'un vieux chêne, portant plusieurs cavités creusées par le pic mar dans le bois ramolli par un champignon (photo page 38). Une fois délaissées par l'oiseau qui les a créées, ces cavités seront vite colonisées par des utilisateurs secondaires: oiseaux, chauves-souris, rongeurs, araignées, guêpes, etc. Une épaisse couche de bois entourant les cavités situées dans le tronc d'un vieil arbre assure aux habitants une bonne protection contre les températures extrêmes. Par ailleurs, les gros arbres, une fois morts, restent longtemps humides à l'intérieur, préservant ainsi les petits organismes de la sécheresse.

L'élégante rosalie des Alpes (figure 3), courant sur l'écorce desséchée d'un vieux hêtre lors d'un beau jour d'été, est un insecte emblématique des forêts de Baulmes. Ses longues antennes bleues portant des touffes de soie noire en font une espèce d'une rare beauté. La femelle pond ses œufs dans des fissures sur la partie du tronc exposée au soleil, un endroit parfaitement approprié au développement des larves. Durant trois à quatre années, ces dernières mènent une vie secrète à l'intérieur du tronc, protégées des prédateurs et de la sécheresse par l'épaisseur du bois. Lorsque le soleil brille en juillet, les jeunes adultes sortent de leur abri et se tiennent sur le tronc du hêtre, goûtant à la sève qui s'écoule. Leur préoccupation principale est cependant d'assurer la progéniture, leur vie adulte étant très courte, tout au plus de quelques semaines entre juillet et août. Il leur faut impérativement trouver une fissure dans un hêtre sénescents ou fraîchement mort, exposé au soleil et situé à proximité.

**Fig. 2 :**  
**Microhabitats**  
**sur les vieux**  
**arbres**



**Fig. 3 :**  
**Rosalie des Alpes**



Véritables bijoux vivants, les buprestes colonisent généralement les arbres sénescents ou morts récemment. Deux espèces particulièrement chatoyantes vivent dans les forêts de Baulmes. Rouge et turquoise, *Anthaxie étincelante* (figure 4a) se développe dans les vieux merisiers, dont le tronc est exposé au soleil. Le *Bupreste du tilleul* (figure 4b), quant à lui, vit dans l'écorce des vieux tilleuls, également du côté ensoleillé. Comme la plupart des coléoptères du bois, ces deux buprestes passent l'essentiel de leur vie à l'état larvaire. Leur vie adulte ne dure que quelques semaines. Si on désire les observer, il faut scruter les troncs ensoleillés de leur plante hôte pendant le mois de juin.

**Fig. 4:**  
Coléoptères rares  
et menacés des vieux  
arbres de Baulmes



**a) *Anthaxie étincelante***



**b) *Bupreste du tilleul***



**c) *Sinodendron cylindrique***



**d) *Acanthocine charpentier***

Il faut de la chance pour observer l'étrange *Sinodendron cylindrique* (figure 4c), à cause de ses mœurs nocturnes. Le mâle se reconnaît facilement à la corne qu'il porte sur la tête, faisant penser à un mini-rhinocéros. Les larves se nourrissent du bois pourrissant des vieux feuillus, qu'elles contribuent à dégrader, alors que les adultes s'alimentent de sève. Une autre curiosité des forêts de Baulmes est l'*Acanthocine charpentier* (figure 4d) avec ses antennes mesurant jusqu'à cinq fois la longueur du corps pour le mâle. On observe cette espèce de préférence en avril-mai ou en fin d'été. Sa larve colonise les pins. Les adultes se confondent remarquablement avec les écorces de pins et sont donc difficiles à repérer sur les troncs s'ils se tiennent immobiles.



**Fig. 5: (A gauche)  
Lichen pulmonaire  
(*Lobaria pulmonaria*)**

**Fig. 6: (A droite)  
Chénothèque jaune  
(*Chaenotheca  
furfuracea*), une  
espèce liée aux  
écorces crevassées  
et aux creux abrités  
au pied des arbres.  
La hauteur moyenne  
des « petits clous »  
est de 2 millimètres !**

Quittons maintenant le monde des insectes et les forêts de plaine pour nous aventurer sur les hauteurs de Baulmes. Par temps de pluie, vous serez peut-être frappés par une tache vert fluo sur l'écorce d'un vieil érable sycomore. Il s'agit du rare lichen pulmonaire (figure 5), appelé ainsi à cause des lobes qui, sur la face inférieure, rappellent des poumons. Aujourd'hui encore, on utilise ce lichen comme médicament contre les maladies pulmonaires, notamment la toux. Bien que les lichens – une symbiose entre un champignon et une algue – puissent être trouvés sur les arbres de toutes les classes d'âge, les trois quarts d'entre eux poussant en forêt sont liés à des microhabitats caractéristiques des vieux arbres. Un vieux tronc d'arbre incliné comporte par exemple une face en surplomb ou une écorce crevassée où l'eau ne ruisselle jamais; c'est l'habitat de plusieurs espèces de caliciales, un groupe de lichens minuscules dont les fructifications ressemblent à de petits clous, comme la chénothèque jaune (*Chaenotheca furfuracea*, figure 6). Plusieurs espèces accompagnent le lichen pulmonaire sur les érables sycomores et sont liées à la présence d'un tapis de mousses, tels le néphrome résupiné (*Nephroma resupinatum*), la peltigère des collines (*Peltigera collina*, figure 7), la leptogie couleur de plomb (*Leptogium saturninum*) ou la collème noirâtre (*Collema nigrescens*). Ces quatre espèces sont en symbiose avec des cyanobactéries, qui leur donnent leur couleur foncée, alors que les autres lichens sont symbiotiques d'algues vertes. Les cyanobactéries sont particulièrement sensibles à l'acidité, ce qui explique la forte régression de ces lichens à la fin du XX<sup>e</sup> siècle à cause des pluies

**Fig. 7: (A gauche)**  
**Peltigère des collines**  
**(*Peltigera collina*)**



**Fig. 8: (A droite)**  
**Alectorie ramifiée**  
**(*Alectoria***  
***sarmentosa*)**

acides et le fait qu'on les retrouve aujourd'hui dans les régions les moins polluées. Les conifères comportent des espèces en « barbes » pendantes, comme *Alectoria sarmentosa* (figure 8), lorsqu'il y a fréquemment du brouillard ou que l'atmosphère forestière est durablement humide, comme c'est souvent le cas dans les vieilles forêts. Toutes ces espèces ont été signalées sur la commune de Baulmes, mais il y en a certainement beaucoup d'autres à découvrir.

Les lichens ont besoin de temps. Ils ne poussent que de l'ordre de quelques millimètres par an! Les écorces lisses des jeunes arbres sont colonisées par des lichens pionniers, qui cèdent la place quelques décennies plus tard aux lichens des arbres matures. Ce n'est ensuite que lorsque des microhabitats apparaissent sur les vieux arbres, tels des fissures de l'écorce, des creux à l'abri de la pluie ou des parties de bois mort, que les espèces liées à ces microhabitats s'installent. Le nombre d'espèces différentes de lichens augmente donc avec l'âge de l'arbre et la multiplicité des microhabitats. Un grand nombre de lichens typiques des vieux arbres sont aujourd'hui menacés en Suisse, car de tels arbres sont devenus rares dans nos forêts, surtout en plaine, et parce qu'ils sont trop dispersés. Les lichens ont alors de la peine à passer d'un vieil arbre à un autre. Les arbres morts encore sur pied sont tout aussi importants pour les lichens; ils sont également colonisés par des caliciales, alors que le bois mort au sol et les souches sont le substrat de nombreuses autres espèces, suivant le degré de décomposition, l'humidité du bois et son exposition à la lumière. Il

est donc nécessaire, pour qu'une forêt atteigne son potentiel maximal en lichens, qu'elle jouisse d'une continuité temporelle permettant la présence simultanée de tous les âges d'arbres, du recrû jusqu'au tronc en décomposition, en passant par l'arbre sénescant encore debout. Quand un arbre effectue son cycle de vie complet, jusqu'à 450 ans pour le hêtre, environ 500 ans pour l'épicéa et le sapin et plus de 1000 ans pour le chêne, il devient un haut lieu pour la biodiversité en forêt. Or, selon les connaissances scientifiques actuelles, la capacité d'une forêt à résister aux changements et à récupérer à la suite de perturbations dépend fortement de sa biodiversité. Maintenir une biodiversité élevée dans l'écosystème forestier, en particulier celle des microorganismes, est donc primordial face aux changements climatiques. Vu sous cet angle, le maintien des vieux arbres fait office de politique d'assurance essentielle contre les risques climatiques en cours et à venir. La commune de Baulmes a opté pour une stratégie à plusieurs échelles : le maintien de vieux arbres ou arbres-habitats éparpillés ou en groupes dans les surfaces de coupe lors de la récolte du bois, la délimitation d'îlots de sénescence et de réserves forestières naturelles – des surfaces forestières soumises à une dynamique naturelle, dans lesquelles l'homme n'intervient pas. Une gestion forestière moderne et durable doit consacrer une place importante aux vieux arbres, afin que le fonctionnement de l'écosystème forestier soit garanti pour les générations actuelle et futures.

*Rita Bütler, responsable de l'interface recherche – pratique  
pour la Suisse romande du WSL et responsable du programme  
biodiversité en forêt du canton de Vaud  
Sylvie Barbalat, entomologiste  
Mathias Vust, lichénologue*

# Résumé

*Depuis quelques décennies, les scientifiques ont mis en évidence l'importance biologique exceptionnelle des vieux arbres. En effet, plus d'un quart des 20 000 espèces forestières de Suisse dépendent des vieux arbres ou des structures particulières, appelées microhabitats, qui les caractérisent. Dans les forêts naturelles, les vieux arbres sont abondants, et rares dans les forêts exploitées. A Baulmes, on peut observer de nombreux exemples d'animaux et organismes liés aux vieux arbres. Les cavités creusées puis délaissées par les pics sont colonisées par des utilisateurs secondaires: oiseaux, chauves-souris, rongeurs, araignées, guêpes, etc. L'élégante rosalie des Alpes courant sur l'écorce desséchée d'un vieux hêtre est un insecte emblématique des forêts de Baulmes. Plusieurs autres insectes rares sont cités. Un grand nombre de lichens typiques des vieux arbres sont aujourd'hui menacés en Suisse. Au moins six espèces ont été signalées sur la commune de Baulmes, mais il y en a certainement beaucoup d'autres à découvrir.*

*Quand un arbre effectue son cycle de vie complet, il devient un haut lieu pour la biodiversité en forêt. La capacité d'une forêt à résister aux changements et à récupérer à la suite de perturbations dépend fortement de sa biodiversité. Maintenir une biodiversité élevée dans l'écosystème forestier est donc primordial face*

# Zusammenfassung

Seit einigen Jahrzehnten weisen die Wissenschaftler auf die aussergewöhnliche biologische Bedeutung alter Bäume hin. Mehr als ein Viertel der 20 000 Arten, welche in den Wäldern der Schweiz vorkommen, sind auf alte Bäume oder auf die besonderen Strukturen – auch Mikrohabitate genannt – angewiesen, welche diese auszeichnen. In Naturwäldern kommen alte Bäume häufig vor, während sie in Wirtschaftswäldern selten sind. In Baulmes gibt es zahlreiche Beispiele für Tiere und Organismen, welche auf alte Bäume angewiesen sind. Die von Spechten angelegten und später aufgegebenen Höhlen werden von Zweitnutzern besiedelt: Vögel, Fledermäuse, Nagetiere, Spinnen, Wespen usw. Der elegante Alpenbock, der an schönen Sommertagen auf der ausgetrockneten Rinde alter Buchen herumkrabbelt, ist ein typisches Insekt der Wälder von Baulmes. Weitere seltene Insekten werden genannt. Eine grosse Zahl für alte Bäume typischer Flechtenarten ist heute in der Schweiz bedroht. Mindestens sechs Arten wurden auf dem Gemeindegebiet von Baulmes nachgewiesen, und sicherlich können viele weitere entdeckt werden.

Wenn ein Baum seinen kompletten Lebenszyklus absolviert, wird er zu einer Hochburg der Biodiversität im Wald. Die Fähigkeit eines Waldes, Umweltveränderungen zu widerste-



*aux changements climatiques. Vu sous cet angle, le maintien des vieux arbres fait office de politique d'assurance essentielle contre les risques climatiques en cours et à venir. La commune de Baulmes a opté pour une stratégie à plusieurs échelles: le maintien de vieux arbres ou arbres-habitats éparpillés ou en groupes dans les surfaces de coupe lors de la récolte du bois, la délimitation d'îlots de sénescence et de réserves forestières naturelles – des surfaces forestières soumises à une dynamique naturelle, dans lesquelles l'homme n'intervient pas. Une gestion forestière moderne et durable doit dédier une place importante aux vieux arbres, afin que le fonctionnement de l'écosystème forestier soit garanti pour les générations actuelles et futures.*

hen und sich nach Störungen zu erholen, hängt stark von seiner Biodiversität ab. Eine hohe Biodiversität in Waldökosystemen zu erhalten, ist also angesichts der klimatischen Veränderungen entscheidend. Unter diesem Blickwinkel entspricht der Schutz alter Bäume einer wichtigen Versicherung gegen die aktuellen und künftigen Klimarisiken. Die Gemeinde Baulmes hat sich für eine mehrstufige Strategie entschieden: Erhalt alter Bäume oder von Habitatbäumen verstreut oder in Gruppen bei der Holzernte; Bezeichnung von Altholzinseln und Einrichtung von Naturwaldreservaten – Waldflächen, welche der natürlichen Dynamik unterliegen, in denen der Mensch nicht eingreift. Eine moderne und nachhaltige Waldbewirtschaftung muss alten Bäumen einen wichtigen Platz einräumen, damit das Funktionieren des Waldökosystems für die heute und in Zukunft garantiert ist.



# Chêne président



## **Chêne rouvre – *Traubeneiche***

Dimensions : hauteur 35,60 m – diamètre 1,31 m – volume 22 m<sup>3</sup>

Localisation : bois de Feurtille

Ce président aurait mérité le titre de roi, tant il est majestueux. Il est né voilà deux siècles à une époque où le chêne fournissait du bois, mais aussi l'écorce pour les tanneries, les glands pour le nourrissage des porcs et bien sûr le bois pour la vigne ! Dans les archives de la commune, on trouve plusieurs lettres du bailli d'Yverdon au XVIII<sup>e</sup> siècle qui commandait des milliers d'échalas de chêne pour ses vignes dans la région, preuve qu'à l'époque cet arbre était déjà bien présent dans les futaies de Baulmes, et que les autorités étaient préoccupées par la production des précieux produits du terroir.

# Les vieux chênes, un atout gagnant pour l'avenir

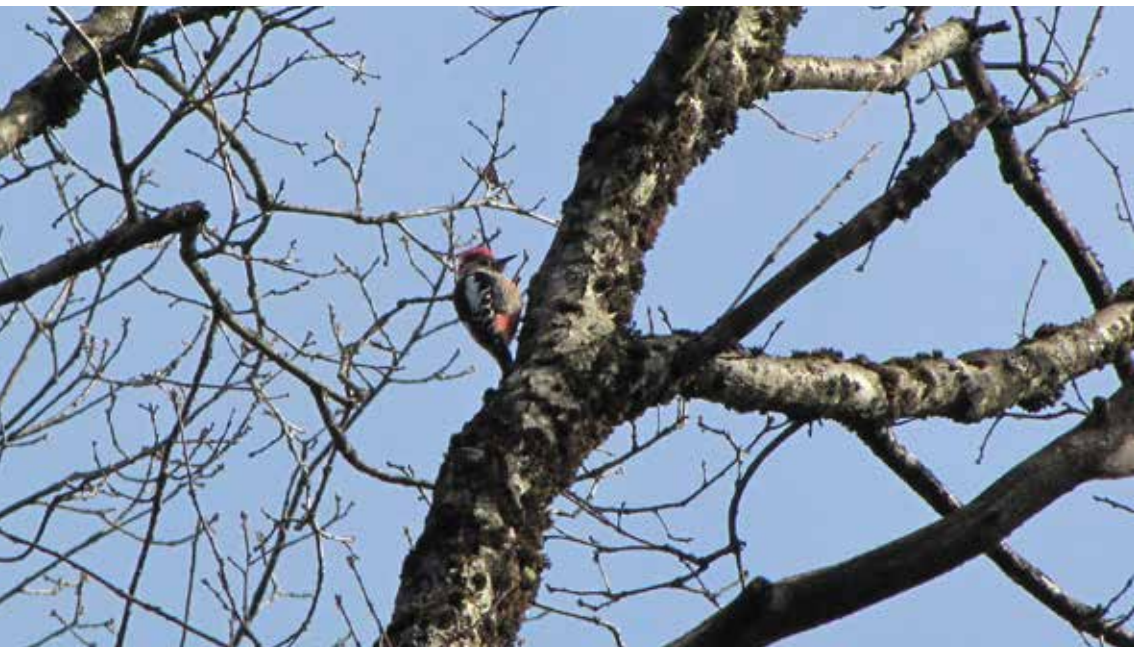
Comme dans toutes les régions de plaine et du pied de la côte jurassienne, les forêts de chêne ont fait partie durant des siècles du paysage traditionnel du village de Baulmes. Avant-garde d'un patrimoine forestier s'étendant jusqu'aux sommets jurassiens, elles ont largement contribué à la prospérité de la commune. C'est d'ailleurs l'économie de survie des siècles passés qui a façonné ce milieu, lequel aujourd'hui fait figure d'œuvre d'art...

Les chênes ont en effet concentré depuis des millénaires une extraordinaire variété de ressources : bois de feu, écorces riches en tannins indispensables à la préparation des cuirs, mais aussi aux multiples vertus thérapeutiques, glands essentiels à la survie hivernale des porcs, des chèvres et des moutons, etc. Aujourd'hui, l'extrême diversité génétique des chênes est reconnue par la communauté scientifique comme un atout déterminant pour s'adapter au réchauffement climatique, une qualité dépassant celle de la plupart des autres essences forestières. D'où l'intérêt grandissant des chercheurs pour conserver cette diversité qui prend valeur de patrimoine irremplaçable, mais aussi pour perpétuer un pan de nature riche d'innombrables formes de vie, dont fait partie un oiseau emblématique, le pic mar.

## **Le pic mar, hôte mythique du chêne**

Cousin du pic épeiche ou bigarré, le pic mar (figure 1) s'en distingue par une calotte entièrement rouge. Très discret hors de la période de reproduction, l'observateur attentif le découvre généralement perché dans la couronne d'arbres de belles dimensions. Le vieux chêne est au pic mar ce que le l'hôtel cinq étoiles est au gastronome. Spécialiste de la recherche de nourriture dans les écorces crevassées, il trouve la plupart du





**Fig. 1 :**  
**Le pic mar**

temps son bonheur dans celles des chênes adultes. Sa langue gluante de plus de 8 cm de longueur ne laisse aucune chance aux innombrables animalcules qu'elle rencontre sur son passage.

L'ornithologue associe donc volontiers la présence du pic mar à l'image mythique du vieux chêne, arbre imposant au tronc épais flanqué d'une large couronne faite de branches noueuses de bois dur, mais aussi riche en bois dépérissant et tendre qui offre au pic mar la promesse d'une loge aisément creusée (figure 2). C'est le portrait du chêne président de la commune de Baulmes, au milieu du massif de Feurtille qui forme l'avant-plan du village. Ce monument soigneusement préservé par la volonté des autorités communales de Baulmes et par des générations de forestiers est effectivement continuellement visité par la confrérie des pics !

### **La longue histoire du chêne**

Au-delà d'une culture magnifiant l'arbre d'exception, produit supposé d'une nature miraculeusement préservée de la civilisation, les vieux chênes cachent pourtant une réalité imprégnée d'humanité. C'est



l'histoire plurimillénaire d'un arbre providence favorisé par les habitants des lieux dont les traces à l'Abri de la Cure, au nord du village de Baulmes, permettent de reconstituer le passé de la région depuis plus de dix mille ans. L'histoire d'une ressource qui suivait de loin le recul des glaciers grâce à la dispersion des glands par le bien nommé geai des chênes. Mais surtout, c'est la marque d'une complicité entre l'habitant bénéficiant des produits du chêne et le chêne bénéficiant de la bienveillance intéressée de l'habitant.

**Fig. 2:**  
**La cime d'un**  
**vieux chêne,**  
**terrain à bâtir**  
**des pics**



Grand amateur de lumière, le chêne a fait partie de la première cohorte des arbres forestiers ayant colonisé la plaine. Au fil du temps, l'amélioration des conditions environnementales propices aux essences aujourd'hui dominantes dans nos forêts, hêtre, épicéa et sapin blanc, a poussé l'habitant à favoriser le chêne face à la concurrence montante. Une nécessité, car, à âge et milieu égaux, le chêne est surpassé de plusieurs mètres par les autres essences majeures, ce qui entraîne l'étouffement de sa couronne, parfois jusqu'au dépérissement, avec pour conséquence la réduction de la fructification de glands, ressource traditionnellement la plus précieuse pour la survie du petit bétail, et donc de la population.

C'est donc depuis des temps immémoriaux que l'homme a développé des systèmes de gestion du chêne lui permettant de fournir le plus régulièrement et dans les plus grandes quantités possibles les produits recherchés. Inconsciemment, il a aussi créé les conditions favorables à l'existence de ces arbres extraordinaires que nous appelons « mythiques » aujourd'hui ! Par le régime du taillis-sous-futaie, le forestier alliait la production de bois de feu dans des taillis exploités à intervalles de quelques dizaines d'années, et des arbres de futaie clairsemés, à large couronne pourvoyeuse de glands, origine de beaucoup de nos chênes légendaires possédant chacun une histoire originale. Les pâturages boisés de chênes ou encore les haies cloisonnant les terres agricoles ont aussi créé des conditions favorables au maintien d'arbres spectaculaires. Plus rarement, en fonction de l'intérêt ou du désintérêt du propriétaire, ce sont de hautes futaies régulières qui ont permis la conservation de groupes de vieux chênes. Quasi toujours tributaire de décisions humaines, souvent devenu progressivement objet de la fierté des habitants des lieux, ce patrimoine a aujourd'hui acquis d'incontestables lettres de noblesse écologique.

## **Un bémol d'actualité**

En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle héritant de monuments forestiers ayant souvent pris racine au XVIII<sup>e</sup>, un sérieux bémol plane sur la suite de l'histoire... Ayant progressivement perdu leur statut plurimillénaire d'éléments de survie, les forêts riches en chênes sont rentrées dans le rang malgré la noblesse de leur bois prisé en menuiserie et tonnellerie. Leur renouvellement, ne fût-ce que pour maintenir le taux de présence actuel du chêne, 4 % en volume dans le canton de Vaud, n'atteint que

le quart de l'effort minimal nécessaire... Une vigoureuse réaction s'impose, pleine d'incertitudes ! Non seulement le rajeunissement naturel du chêne n'est jamais acquis d'avance, mais son recrû est soumis à l'appétit d'un gibier pléthorique exigeant de coûteuses plantations protégées. A cela viennent s'ajouter les frais d'une éducation demandant patience et méticulosité pour recréer de véritables forêts de chêne libérées de la concurrence excessive des autres essences et perpétuer un patrimoine génétique hors norme accumulé au fil du temps. Pour en revenir au pic mar, une étude récente de son habitat au Pays de Vaud montre que l'oiseau doit disposer d'un réseau de forêts contenant globalement plus de 40 % de chênes pour assurer une dynamique durable de ses populations. De fait, le pic mar s'affiche en véritable indicateur de forêts suffisamment riches en chênes pour maintenir un écosystème d'exception.

### Une nouvelle opportunité pour le chêne

Au bémol succède une opportunité inattendue à travers l'immense inconnue des capacités d'adaptation de nos forêts au réchauffement climatique. Le patrimoine génétique très diversifié du chêne est justement susceptible de le remettre au premier rang des essences forestières s'accommodant de la nouvelle donne alors que la capacité concurrentielle des autres essences risque une profonde remise en cause. Le chêne se dirige-t-il vers une plus grande naturalité ? Aucun effort n'est à négliger pour l'accompagner au travers du changement climatique ! Pour sa

**Fig. 3 :**  
**Pression de la**  
**sélection durant**  
**le développement**  
**d'une chênaie**



An 0  
10 000 000 glands / ha

An 1  
1 000 000 plantules / ha

An 20  
10 000 tiges / ha

An 200  
100 chênes adultes / ha

part, la commune de Baulmes fait partie des propriétaires forestiers travaillant depuis plus de trente ans en faveur du renouvellement de forêts riches en chênes. Un maillon, modeste mais essentiel, du réseau courant le long du pied du Jura, lequel assure au pic mar une continuité d'habitats indispensable pour maintenir des échanges dynamiques entre ses populations romandes égrenées de Bienne à Genève.

L'enjeu est de taille ! En cas de recours au rajeunissement par voie naturelle, un chêne adulte est le produit final d'une armada d'environ 100 000 glands tombés au sol (voir figure 3) ! Sélectionnés par leurs aptitudes génétiques, les conditions du milieu, l'agression d'innombrables organismes vivants et les effets de concurrence, le nombre de jeunes chênes diminue drastiquement durant les vingt premières années pour finalement se stabiliser à l'âge adulte. Et le chêne président de Baulmes, qui occupe une surface de 300 m<sup>2</sup>, a joué des coudes pour finalement gagner, en trois cents ans environ, sa place de patriarche en maître parmi plus de 300 000 concurrents potentiels depuis le stade du gland ! Jusqu'au jour où la sénilité le surprendra, laissant place à de nouveaux vétérans, produits d'une nouvelle histoire.

*Denis Horisberger,  
naturaliste, inspecteur des forêts honoraire*

# Résumé

*Les forêts de chênes ont fait partie durant des siècles du paysage traditionnel du village de Baulmes. C'est l'économie de survie des siècles passés qui a façonné ce milieu, car les chênes ont offert une extraordinaire variété de ressources. Aujourd'hui, l'extrême diversité génétique des chênes est reconnue comme un atout déterminant pour s'adapter au réchauffement climatique, une qualité dépassant celle de la plupart des autres essences forestières.*

*Ayant progressivement perdu leur statut d'éléments de survie, les forêts riches en chênes ont beaucoup perdu de leur importance. Leur renouvellement, ne fût-ce que pour maintenir le taux de présence actuel du chêne, 4% en volume dans le canton de Vaud, n'atteint que le quart de l'effort minimal nécessaire... Aucun effort n'est à négliger pour l'accompagner au travers du changement climatique! Pour sa part, la commune de Baulmes fait partie des propriétaires forestiers travaillant depuis plus de trente ans en faveur du renouvellement de forêts riches en chênes.*

*Un autre rôle tout particulier revient aux vieux chênes: ils sont au pic mar ce que le restaurant cinq étoiles est au gastronome. Le pic mar est spécialiste de la recherche de nourriture dans les écorces crevassées. L'ornithologue associe donc volontiers la présence du pic mar à l'image mythique du vieux chêne, arbre impo-*

# Zusammenfassung

Über Jahrhunderte hinweg haben die Eichenwälder die traditionelle Landschaft von Baulmes geprägt. Dieses Milieu wurde von der Subsistenzwirtschaft der vergangenen Jahrhunderte und der Eiche mit ihrer aussergewöhnlichen Vielfalt an Ressourcen gestaltet. Heute wird die extreme genetische Vielfalt der Eiche von der Wissenschaft als entscheidender Vorteil für die Anpassung an die Klimaerwärmung gesehen; eine Eigenschaft, welche bei der Eiche besser ausgebildet ist als bei den meisten anderen Waldbaumarten.

Die eichenreichen Wälder haben im Laufe der Zeit stark an Bedeutung eingebüsst. Die aktuelle Verjüngung beträgt gerade einen Viertel von dem, was zur Erhaltung des aktuellen Vorkommens (4 % des Volumens im Kanton Waadt) nötig wäre. Es sollten keine Anstrengungen gescheut werden, um die Eiche angesichts des Klimawandels zu fördern! Die Gemeinde Baulmes gehört zu den Waldeigentümerinnen, welche sich seit über 30 Jahren für die Verjüngung eichenreicher Wälder einsetzten.

Den alten Eichen kommt noch eine andere, ganz besondere Rolle zu: sie sind für den Mittelspecht, was für den Gastronomen ein 5-Stern-Restaurant ist. Der Mittelspecht ist darauf spezialisiert, in rissiger Baumrinde Nahrung zu suchen. Der Ornithologe verbindet das Vorkommen des Mittelspechts also gerne mit dem



*sant au tronc épais flanqué d'une large couronne faite de branches noueuses de bois dur, mais aussi riche en bois dépérissant et tendre qui offre au pic la promesse d'une loge aisément creusée. C'est le portrait du chêne président de la commune de Baulmes, au milieu du massif de Feurtille, qui forme l'avant-plan du village.*

mythischen Bild der alten Eiche: einem imposanten Baum mit einem dicken Stamm, ausgestattet mit einer grossen Krone und knorrigen Ästen aus hartem Holz; aber auch reich an weichem, absterbendem Holz, welches dem Mittelspecht den einfachen Bau seiner Höhle verspricht. Diese Vorstellung entspricht genau dem Bild der Präsidenten-Eiche, dem „chêne président“ der Gemeinde Baulmes.



# Le hêtre exemplaire



## **Hêtre commun – *Buche***

Dimensions : hauteur 31,50 m – diamètre 1,28 m – volume 18,5 m<sup>3</sup>

Localisation : au pied des Rapilles de Baulmes

C'est le bon élève par excellence, le modèle d'arbre que le Canton aime récompenser comme arbre-habitat.

Mais il est aussi le totem du bois des Indiens. Comprenez que le site des vieux arbres du pied des Rapilles est un lieu d'escapade de prédilection pour les élèves de l'école buissonnière de Baulmes.



# Les refuges de Baulmes



**Fig. 1:**  
**Refuge de la Joux**

Le refuge de la Joux (figure 1) est une invitation à la découverte. Il vous attend tranquillement au départ du sentier des géants, tout proche du président d'honneur. Refuge plutôt que cabane, la modeste construction rassure face à la profondeur de la futaie et offre un abri en toute saison.

Il y a quelques années, le refuge de la Joux avait un aspect différent qui prouvait son origine liée au labeur humain. Comme la plupart des autres refuges de Baulmes, il était constitué de deux parties abritées par un toit à deux pans : une partie était réservée aux chevaux, une autre aux hommes. Pour les chevaux, le confort était rudimentaire, ils se contentaient d'un sol en terre battue, mais la mangeoire était garnie. Dans l'autre partie, les bûcherons n'étaient guère mieux lotis : une table et un



**Fig. 2:**  
Refuge des  
Gouttes

fourneau leur permettait de se restaurer après une longue journée de bûcheronnage, et une petite soupente garnie de paillasses pouvait offrir un repos à l’abri de la pluie – mais non du vent. Aujourd’hui encore, on peut distinguer cette architecture typique au refuge des Gouttes (fig. 2), bien que l’écurie ait été fermée. En revanche, le refuge de la Joux, reconstruit en 2002, peut accueillir une dizaine de personnes dans une grande pièce. La commune de Baulmes offre à sa population et à ses hôtes six refuges forestiers (figure 1 à 4). De vrais refuges, rustiques et ouverts à tous en tout temps. Promeneurs en quête de solitude, familles ou groupes d’amis auront plaisir à partager un repas ou à se réchauffer au fourneau (figure 5).

Bien sûr, tous ces refuges sont en bois, fustes, madriers ou planches, et leur intégration dans la forêt est excellente. Ainsi dans le refuge on est encore dans la forêt !

*Marcel Béguelin, archiviste*  
*Pierre-François Raymond, inspecteur des forêts*



**Fig. 3 :** Refuge  
des Trois-Canards  
(à gauche),  
refuge de la  
Tourbière (à droite)



Fig. 4: Refuge des Rochettes (à gauche), refuge de Prayel (à droite)



**Les six refuges de Baulmes :**

- Refuge des Rochettes
- Refuge des Trois-Canards
- Refuge de la Joux
- Refuge des Mouilles
- Refuge de la Tourbière
- Refuge de Prayel

Fig. 5: Extraits du livre d'or du refuge de la Joux



Charly Gonthier,  
 peintre  
 de Sainte-Croix

Yvette Théraulaz,  
 chanteuse célèbre

*« Refuge dans un monde agité. Il en faudrait d'autres encore, celui-là était le bienvenu ce samedi 15 juin 85 »*

## Résumé

*Comme une invitation à la promenade et à la découverte, la commune de Baulmes offre à sa population et à ses hôtes six refuges forestiers. De vrais refuges, rustiques et ouverts à tous en tout temps. Promeneurs en quête de solitude, familles ou groupes d'amis auront plaisir à y organiser un repas ou à se réchauffer au fourneau. Le refuge de la Joux est au départ du sentier de découverte des sapins géants.*

## Zusammenfassung

Als Einladung zum Spaziergang und zum Entdecken stellt die Gemeinde Baulmes der Bevölkerung und ihren Gästen sechs Waldhütten zur Verfügung. Richtige Schutzhütten, rustikal und offen für jedermann, jederzeit. Spaziergänger auf der Suche nach Einsamkeit, Familien, Gruppen von Freunden; sie alle werden es geniessen, dort eine Mahlzeit zuzubereiten oder sich am Ofen zu wärmen. Das Refuge de la Joux befindet sich am Startpunkt des Pfad der Giganten.



# Président d'honneur



**Blessure criminelle  
de décembre 2014**

## **Sapin blanc – *Weisstanne***

Dimensions: hauteur 45 m – diamètre 1,44 m – volume 33 m<sup>3</sup>

Localisation: Joux de la Limasse

Combien de générations de bûcherons cet arbre a-t-il vu passer? Sa dernière heure n'a pas sonné en 2009, puisque des citoyens de Baulmes, bûcherons en tête, l'ont préservé de la décision d'abattage de la Municipalité et du service forestier. Mais en 2014, à la veille de Noël, des vandales l'ont gravement blessé dans une dérisoire tentative d'abattage. Le pronostic vital est engagé.

Le mystère de l'âge réel du président d'honneur est à présent révélé grâce à une analyse effectuée par M. Patrick Gassmann (laboratoire de dendrochronologie de Neuchâtel) en 2015. Avec une faible marge d'erreur, on peut affirmer que le Président d'honneur est né en 1745: son âge est de 270 ans. Ce qui permet d'imaginer que cet arbre était un frêle baliveau, soigneusement préservé lors des très fortes exploitations dans la Joux de la Limasse à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (voir l'article consacré à cette forêt, page 33).







# Trois projets à réaliser grâce au Prix Binding pour la forêt

## **Le conservatoire des arbres remarquables**

Dans une démarche de recherche systématique, on englobera les arbres à haute valeur esthétique, les arbres monumentaux, les arbres rares (par exemple : les poiriers sauvages, les ormes), et bien sûr les arbres-habitats précieux pour les animaux et les plantes.

Le recensement suppose de parcourir les 1300 hectares de forêts et de pâturages boisés de la commune, ce travail sera confié à un forestier-gérontologue expérimenté. Le recensement (on vise au moins 1000 arbres) débouchera sur la constitution d'une base de données, puis sur la mise en place d'un outil de suivi et d'un processus de gestion. Celui-ci alliera la protection, le suivi (état, dimensions) et le recrutement permanent. Le tout sera intégré aux outils de gestion usuels des forêts de Baulmes : le plan de gestion, les martelages et le suivi des interventions sur le système d'information géographique. Enfin, le projet sera complété par un volet de communication, pour que la population de Baulmes et ses hôtes connaissent et apprécient la valeur culturelle et biologique des plus nobles citoyens de la forêt.

*The flight of the Phoenix,*  
Susan Litsios

## **Schutz und Förderung bemerkenswerter Bäume**

*Bei den systematischen Aufnahmen sollen insbesondere Bäume von hohem ästhetischem Wert, seltene Baumarten und Habitatbäume berücksichtigt werden. Nach der Inventur und dem Aufbau einer Datenbank soll ein Kontrollinstrument entwickelt werden. Dieses Instrument wird die Kontrolle, den Schutz und die laufende Aufnahme neuer Kandidaten ermöglichen. Das Projekt wird vervollständigt durch ein Kommunikationsprojekt für die Bevölkerung von Baulmes.*

## Une nouvelle chênaie en Feurtille

Depuis plus de trente ans, la commune de Baulmes a pris conscience, sous l'influence du service forestier, que collectionner les vieux chênes sans préoccupation de la relève n'était pas une gestion durable, et qu'il fallait agir. Elle a donc entrepris de rajeunir ses forêts de plaine pour constituer à terme une forêt de chênes de plus de 20 hectares dans le bois de Feurtille. Que l'on recoure à la plantation ou au rajeunissement naturel, la culture du chêne est très coûteuse en raison de la concurrence de la végétation et de la menace de la dent du chevreuil. Une nouvelle chênaie de près de deux hectares sera installée de façon exemplaire avec l'expertise de l'association proQuercus.

## *Ein neuer Eichenwald in Feurtille*

*Die Gemeinde Baulmes hat vor über dreissig Jahren gemerkt, dass das Erhalten alter Eichen, ohne sich um den Nachwuchs zu kümmern, nicht nachhaltig ist. Sie hat daher begonnen, ihre Tieflagenwälder zu verjüngen, und hat mittlerweile im Bois de Feurtille über 20 Hektaren Eichenwald angelegt. Die Eichenwirtschaft ist allerdings kostspielig, ob man nun pflanzt oder natürlich verjüngt. Ein neuer Eichenwald von nahezu zwei Hektaren wird dank des Preisgelds auf vorbildliche Art mit dem Fachwissen des Vereins proQuercus begründet werden.*

## Sentiers de découverte des arbres et de la forêt

La remise du Prix Binding et la notoriété qui l'entoure provoquera un grand intérêt pour les vieux arbres et les beaux arbres de Baulmes. Notamment auprès de la population locale, très attachée au patrimoine forestier. La commune de Baulmes entend faire profiter toute sa population et ses hôtes de la distinction du Prix Binding en ouvrant des sentiers de découverte d'accès facile et bien documentés. Trois sentiers ont été choisis :

**Le sentier de Feurtille** constitue un parcours de découverte de la forêt, balisé par un rallye de questions. L'école de Baulmes renouvelle les questions posées aux différents postes. De quoi intéresser les promeneurs de tous âges !



**Le sentier de Feurtille**

**Le sentier de Sépey** sera une vraie nouveauté. Situé non loin du village, dans un endroit bien fréquenté, il attirera l'attention sur de très beaux spécimens d'arbres de plaine: chêne, hêtre, tilleul et un érable champêtre aux dimensions exceptionnelles.

**Le sentier des Géants** invite à l'humilité en serpentant entre les sapins et épicéas géants de la Joux de la Limasse à 1200 mètres d'altitude. Tous ces sentiers bénéficieront, grâce au financement de la Fondation, d'une page d'information sur l'internet.



### ***Pfade zur Entdeckung von Bäumen und Wald***

*Die Verleihung des Binding Waldpreises wird dank des Bekanntheitsgrads dieses Preises grosses Interesse für die alten und schönen Bäume von Baulmes hervorrufen, gerade bei der lokalen Bevölkerung, die ihrem Wald sehr verbunden ist. Die Gemeinde Baulmes möchte die ganze Bevölkerung und alle Gäste von der Auszeichnung profitieren lassen und richtet daher gut dokumentierte und einfach zugängliche Entdeckungspfade ein. Drei wurden ausgewählt:*

***Der Pfad von Feurtille*** besteht aus einem mit Fragen gespickten Entdeckungsparcours durch den Wald. Die Schule von Baulmes wird die an den einzelnen Posten gestellten Fragen regelmässig erneuern.

***Der Pfad von Sépey*** ist eine echte Neuheit. Nicht weit vom Dorf entfernt, an einem viel besuchten Ort, wird er die Aufmerksamkeit auf sehr schöne Bäume des Mittellands lenken: Eiche, Buche, Linde und ein Feldahorn in aussergewöhnlicher Dimension.

***Der Pfad der Giganten***, der sich auf der Joux de la Limasse auf 1200 m ü. M. zwischen gewaltigen Tannen und Fichten durchschlängelt, lädt zur Bescheidenheit ein.

*Alle diese drei Wege erhalten, dank Unterstützung durch die Binding Stiftung, eine Informationsseite im Internet.*

*Pierre-François Raymond,  
inspecteur des forêts*



# Les deux Charles



Charles Perrier et son sapin, 2015

## **Sapin blanc – *Weisstanne***

Dimensions (du sapin) : hauteur 37,60 m – diamètre 1,27 m – volume 21,2 m<sup>3</sup>.

Localisation : les Gouttes

Ils étaient deux Charles, il demeure seul. Deux gros sapins que leur sobriquet apparentait à Charles Reymond, ancien inspecteur des forêts, et à Charles Perrier, ancien garde forestier. Des deux, seul le dernier peut encore témoigner de la gestion des forêts dans les années 1960, et seul un des deux gros sapins subsiste et subsistera, bien vif auprès d'un petit ruisseau qui lui assure à boire.



# Sources

## **Auteurs**

- Jacqueline De Quattro, conseillère d'Etat du canton de Vaud, présidente de la Conférence des directeurs cantonaux des forêts
- Georg Schoop, président du conseil d'experts pour le Prix Binding pour la forêt
- Julien Cuérel, syndic de Baulmes
- Pierre-François Raymond, inspecteur des forêts des arrondissements de Sainte-Croix et Grandson, Vaud (DGE-Forêt)
- Rita Büttler, responsable de l'interface recherche – pratique pour la Suisse romande du WSL et responsable du programme biodiversité en forêt du canton de Vaud
- Sylvie Barbalat, entomologiste
- Mathias Vust, lichénologue
- Denis Horisberger, naturaliste, inspecteur des forêts honoraire
- Marcel Béguelin, archiviste à Baulmes
- Joël Delacrétaz, garde-forestier à Baulmes

## **Traduction (résumés)**

Patrick Bonfils, ingénieur forestier

## **Relecture**

Jean Combe, Denis Horisberger, Jean-François Robert, Olivier Bloesch

## **Illustrations**

Jacques Perrenoud, page 5

Susan Litsios, pages 31, 65

## **Crédit photographique**

Rita Bütler, page 39

Didier Deriaz, ArchiveSud, pages 9, 13, 21, 59, 60

Claude Durussel, Aéro\_V20\_prod, page 62

Daniel Gétaz, DGE-Forêt, page 49

Denis Horisberger, pages 50, 52

Reinhard Manz, page 67

Daniel Margairaz, collection de photographies anciennes, pages 18-19

Pierre-François Raymond, pages 17, 22, 23, 25, 28, 33, 35, 57, 58, 63, 66, 68, 69

Mathias Vust, pages 41, 42

Beat Wermelinger, pages 39, 40

*Toutes les autres photos sont de Mario Tabozzi, Centre de compétence multimédia*





La commune de Baulmes (VD) reçoit le Prix Binding pour la forêt 2015 en reconnaissance de la gestion exemplaire, soigneuse et intégrée, de ses vieux et très vieux arbres, aussi en forêt productive et à toutes les altitudes. Par la désignation de trois arbres monumentaux et la création du sentier des géants, la commune de Baulmes démontre son engagement en faveur d'un mode de gestion où exploitation et protection sont savamment équilibrées et où les vieux arbres trouvent place dans la forêt en tant que témoins du développement durable.



Sophie und Karl  
**Binding Stiftung**